

LA REECRITURE : UN LEVIER POUR L'ADAPTATION AUX ECRITS UNIVERSITAIRES

Ali DJAROUN¹⁷⁹
Laboratoire MUSC
ENSJSI. Alger
djarounali@gmail.com

Résumé

Cet article expose les résultats d'une recherche menée auprès de 109 étudiants algériens inscrits en première année de licence de français. Dans cette recherche, nous comptons appréhender leur rapport à l'écriture académique à travers deux consignes. La première les invite à évaluer une production d'un élève de terminale, la seconde à réécrire cette même production en lui apportant les modifications nécessaires. Les résultats tirés de cette expérimentation montrent l'importance de connaître le « déjà-là » des étudiants, en termes de savoirs et de savoir-faire sur l'écriture, à l'entrée à l'université, dans la perspective de l'enseignement et de l'apprentissage des écrits universitaires.

Mots-clés : réécriture, rapport à l'écriture, tâches d'écriture, secondaire, université

Abstract

This article presents the results of research carried out among 109 Algerian students enrolled in the first year of a French license. In this research, we intend to define their relationship to academic writing through two tasks. The first invites them to evaluate a production made by a high school student, the second to rewrite this same production with the necessary modifications. The results of this experiment show the importance to know the students' knowledge writing at the entrance to the university, in the perspective of teaching and learning academic writing.

Keywords: rewriting, relationship to writing, writing tasks, secondary, university

La présente proposition expose les résultats d'une recherche, issus d'une activité de la réécriture une production écrite faite par un élève d'une classe de terminale. Elle est menée auprès de 109 étudiants algériens inscrits en première année de licence de français. L'objectif de cet atelier est d'appréhender le rapport à l'écriture de ces étudiants en termes de savoirs et de savoir-faire rédactionnels à travers lesquels ils abordent les tâches d'écriture

¹⁷⁹ DJAROUN Ali. Enseignant-chercheur. Ecole Nationale Supérieure du journalisme et des sciences de l'information. *Centre d'intérêts* : Didactique de la production d'écrits ; Discours universitaires ; Analyse des discours médiatiques.

universitaires. Notre recherche se rattache au courant de recherche qui considère les représentations de l'écriture et, plus largement le rapport à celle-ci, font partie des compétences scripturales (Barré- De Miniac, 2000 ; Reuter, 2002). Pour explorer les différentes facettes du *rapport à l'écriture* de ces enquêtés, nous avons proposé aux étudiants une tâche d'écriture guidée par les deux consignes ci-dessous.

Les consignes :

Voici la production écrite d'un élève de terminale.

- Repérez les erreurs
- Réécrivez cette production en lui apportant les modifications que vous jugez utiles

L'impact de la communication c'est

communiquer s'est entrer en contacte avec les autres est ce que le grand développement des masses média aujourd'hui facilite-il la communication entre les hommes ou la réduite-t-elle ? la vie moderne favorise la communication, en effet, le téléphone et le télex raproche de plus en plus les vivants et ils ont permies de joindre les parents le plus éloignés, d'ailleurs; la télévision suprimera les problème de ne pas les images à une distance très grande elle permette encore de decouvert le mieu saisir les sociétés différentes, et grâce au satelittes ils assisteront au événements en direct qui marquent notre mondes. donc les masses médias ont rapprochées les publics sur terre ; tous ça c'est mon point de dire les choses en premier.

ces moyens de communication réduisent aussi si je parle d'un autre point de vue le lien entre les hommes comment je constates ça, chacun de nous aujourd'hui a la télévision à la maison quand il terminait son travail il arrive la télévision a été allumer il ne parlera avec ces enfants et sa femme qui aussi avant de répondre aux exercice de l'école préféreront de passer un bon moment pour regarder les dessin animaient. donc pas de bonnes relations entre familles et les amis tous ça nous a monter que la vie moderne moderniser est là pour désavantager les hommes des uns des autres ; c'est à dire elle éloigne l'amétié pour donner plus de conséquences sur la solitude entre les humains je demande aus parents des enfants qu'ils ne laisseront jamais suivre ça pour éviter le piège de la vie actuelle, l'homme doit alors profiter des moyens que le monde lui offrir sinon il devient esclave.

Les principaux résultats issus de cette recherche sont les suivants. D'abord, nous présentons les aspects de la consigne de repérage des erreurs puis ceux de la réécriture.

1. Repérage aux facettes variées

Les 109 copies analysées permettent de relever diverses modalités de repérage. Notons que la consigne ne précise aucune modalité. Les procédures observées sont les suivantes :

- **Transcription des erreurs suivie de commentaires métalangagiers**

Elle est utilisée par 25% d'étudiants. Ces derniers, en plus de la transcription des erreurs repérées, ils définissent les catégories grammaticales. Les termes sur lesquels portent ces erreurs et le métalangage utilisé se rapportent à l'orthographe, à la ponctuation à la conjugaison, et, un peu moins souvent à l'organisation du texte et à son régime énonciatif.

- **Recopie de la forme erronée et commentaire sur la mise en texte**

21% d'étudiants, après avoir transcrits quelques erreurs orthographiques, pointent le manque de cohésion, ainsi que l'enchevêtrement de l'introduction, du développement et de la conclusion.

- **Recopie de la forme erronée : inventaire systématique**

16% d'étudiants recopient les formes orthographiques et les terminaisons des verbes erronées, ainsi que quelques expressions maladroites.

- **Catégorisation globale des erreurs**

Elle est utilisée par 15% de l'échantillon. Elle consiste à catégoriser les erreurs commises par l'élève sans pour autant en faire un relevé systématique.

- **Recopie de la forme erronée et proposition d'une forme corrigée**

14% de l'échantillon proposent des versions correctes aux erreurs orthographiques inventoriées, et des remarques globales sur la structure du texte et le style de l'élève.

- **Énumération des erreurs et explications normatives**

7% d'étudiants accompagnent l'énumération des erreurs de commentaires grammaticaux ainsi que d'un énoncé des règles d'accord (sujet+verbe ; nom+ adjectif ; participe passé), de la construction de la phrase simple, des subordonnées relatives. Sont parfois ajoutées quelques remarques sur l'organisation du texte et sur le style de l'élève.

- **Soulignement des erreurs**

Seuls 2% des étudiants qui soulignent quelques erreurs orthographiques et quelques expressions maladroites.

En conclusion, nous retenons des réponses avancées à la consigne de repérages des erreurs les trois points suivants :

1. La pluralité des modes de repérage des erreurs utilisés par les étudiants. En effet, un étudiant sur quatre est attentif aux phénomènes d'énonciation. Pour ces étudiants, la recevabilité d'un texte n'est pas restreinte aux principes de la grammaire de phrase mais elle dépend aussi des savoirs linguistiques relevant de la grammaire de texte.
2. L'inventaire des erreurs est suivi d'indications métalangagières, non négligeables susceptibles de toucher certains mécanismes entrant en jeu dans la production du texte (Romainville, 1993).
3. La forte focalisation sur les erreurs orthographiques. Un travail sur le rapport à l'orthographe peut diminuer les tensions susceptibles de les mettre dans l'insécurité scripturale.

2. La réécriture aux facettes multiples

De l'analyse de ce corpus, se dégagent en effet trois profils qui vont d'une simple correction des erreurs de surface, à une profonde modification du texte support en passant par une légère modification de l'énonciation de base. L'analyse des productions issues de la réécriture est faite à partir d'une grille qui s'organise autour de quatre rubriques : *la scripturation*, *la cohérence et la cohésion*, *la mise en discours et l'orthographe*. Pour élaborer cette grille, nous nous sommes inspirés de divers travaux : Du groupe de recherche EVA de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) (EVA 1988) ; De Charolles (1989) sur les règles de la cohérence textuelle (répétition ; progression ; non-contradiction ; relation) ; De Nina Catach (1980) sur l'orthographe (phonogrammes ; morphogrammes ; logogrammes).

Critères	Modes d'emploi			
Scripturation				
Disposition globale				
Lignes	Total			
Paragraphe	Total			
Lisibilité	1	2	3	4
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cohérence				
	1	2	3	4
Disposition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Adéquation consigne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Répétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Progression	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Non contradiction	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cohésion				
Reprises identiques	Total			
Reprises pronominales	Total			
	Total ambigus :		Total non ambigus :	
Reprises lexicales	Total			
Connecteurs logiques	Total			
Mise en discours				
Enonciation impliquée	<input type="checkbox"/> Oui		<input type="checkbox"/> Non	
Modalisateurs	Total			
Orthographe				
Phonogrammes avec incidence	Total			
Phonogrammes sans incidence	Total			
Morphogrammes	Total			
Logogrammes	Total			

Tableau 1 : Critères et indices de la grille d'analyse

2.1. Réécrire : corriger les erreurs de surface

Ce premier profil est adopté dans 18 textes. A l'instar de l'exemple ci-dessous, la réécriture consiste ici à corriger uniquement quelques erreurs de surface (gras).

Exemple

«L'impact de la **communication**

*C'est **communiquer**, c'est entrer en contact avec les autres. Est ce que le grand développement des masses média aujourd'hui facilite-t-il la **communication** entre les hommes ou la réduite-t-elle ? La vie moderne favorise la **communication**, en effet, le téléphone et le téléx rapproche de plus en plus les vivants et ils ont permies de joindre les parents **les** plus éloignés. D'ailleurs, la télévision supprimera les **problèmes** de ne pas **voire** les images à une distance très grande. Elle permette encore de decouvert le **mieux** saisir les sociétés différentes, et grâce au satelittes ils assisteront au événements en direct qui marquent notre monde. Donc les masses-médias ont rapprochés les publics sur terre ; tous ça c'est mon point de dire les choses en premier.*

*Ces moyens de communication réduisent aussi si je parle d'un autre point de vue le lien entre les hommes comment je **constate** ça ? Chacun de nous aujourd'hui a la télévision à la maison quand il terminait son travail il arrive la télévision a été allumer il ne parlera avec ces enfants et sa femme qui aussi avant de répondre **aux exercices** de l'école préféreront de passer un bon moment pour regarder les dessin **animées** donc pas de bonnes relations entre familles et les amis tous ça nous a monter que la vie moderne moderniser est là pour désavantager les hommes des uns des autres , c'est-à-dire, elle éloigne **l'amitié** pour donner plus de conséquences sur la solitude entre les humains. Je demande aux parents des enfants qu'ils ne laisseront jamais suivre ça pour éviter le piège de la vie actuelle. L'homme doit alors profiter des moyens que le monde lui offrir sinon il devient esclave» (AG3 : 73).*

Dans cet exemple, la plupart des corrections apportées se rapportent exclusivement aux erreurs de l'orthographe (phonogrammes, morphogrammes) et de la ponctuation. (cf, tableau 1).

Catégories	Moyenne %
Présentation	22%
Cohérence	00%
Cohésion	00%
Morphogrammes	68%
Pho. Sans incidences	67%
Pho. Avec incidence («amétie»)	44%
Logogramme (s'est)	50%
Syntaxe	00%
Ponctuation	55%

Tableau 2 : Erreurs corrigées et leurs taux de traitement dans les textes du profil 1

De ce tableau, on voit bien que peu d'étudiants se sont investis dans la correction des erreurs de présentation. Nous remarquons que les erreurs liées à la cohérence et la cohésion n'ont pas été du tout corrigées. La principale caractéristique de ce profil est la correction des erreurs orthographiques. Précisément, leur totale prise en charge avoisine

moyennement les 57%. Elle est de l'ordre de 68% pour les morphogrammes, de 50 % le logogramme «s'est», et de 55% pour les phonogrammes. L'autre caractéristique dominante des productions de ce profil est la correction des erreurs de la ponctuation : les majuscules 74% ; les points 65% ; les virgules 27%.

2.2. Réécrire : corriger la disposition, l'orthographe et modification partielle de l'énonciation

A l'instar de l'exemple ci-dessous, outre la prise en charge des erreurs de la présentation et de l'orthographe, ce profil de réécriture apporte quelques allègements à l'énonciation de base, soit en corrigeant les expressions maladroitement repérées dans la production lycéenne, soit en introduisant de nouveaux énoncés, y compris les connecteurs logiques.

«L'impact de la communication c'est entrer en contact avec les autres. **Mais** est ce que le grand développement des masses médias aujourd'hui facilite la communication entre les hommes ou la réduit ?

A mon avis, la vie moderne favorise la communication. En effet, le téléphone et le télécopieur rapprochent de plus en plus les êtres vivants et ils leur permettent de joindre **leurs** parents les plus éloignés. **Ensuite**, la télévision supprime le problème de **voir** les images à une **longue** distance et elle permet de mieux saisir les différentes sociétés. **Enfin**, grâce au satellites que **les gens** assistent aux événements qui marquent notre monde en direct. Donc les masses médias ont rapproché le public sur terre.

Les autres gens voient que les moyens de communication réduisent **la vie des gens**. Parce que, **d'un part**, le lien entre **les gens s'absente complètement**, chacun a une télévision à sa maison devant **laquelle passe son temps après son travail**. **D'autre côté, ça, l'empêche** de parler avec sa femme et ses enfants qui **au lieu de faire leur exercices**, préfèrent de regarder la télévision comme les dessins animés. **Ca qui coupe toute relations** dans les familles, avec les amis et encourage la solitude **des gens**. **C'est pour ça, j'espère les enfants et leurs parents essayent d'organiser leur temps entre leur devoirs qui que se soient et d'éviter** de tomber dans le piège de la modernisation.

Le mieux c'est de profiter des points positives de ces moyens que le monde l'offre et ne pas être son esclave» (TG2 : 26).

Les productions de ce deuxième profil se distinguent aussi de celles du premier profil par les taux de correction des erreurs figurant dans la production lycéenne, comme l'indique le tableau 2 ci-dessous.

Catégories	Profil 1	Profil 2
Présentation	22%	64%
Cohérence	00%	55%
Cohésion	00%	66%
Morphogrammes	68%	65%
Pho. Sans incidence	67%	64%
Pho. Avec incidence	44%	54%
Logogramme	50%	56%
Syntaxe	00%	68%
Ponctuation	55%	55%

Tableau 3 : Erreurs corrigées et leurs taux de traitement dans les textes des profils 1 et 2

De l'analyse des textes du profil 2, nous retenons que ceux-ci comportent plus de différences que de similitudes par rapport à ceux du profil 1. Les différences

concernent cinq niveaux d'analyse : la disposition, la cohérence, la cohésion, la mise en discours et la syntaxe. Quant aux similitudes, elles se rapportent à la correction des erreurs de l'orthographe et de celles de la ponctuation.

La disposition

Les productions classées dans ce deuxième profil abordent les erreurs de disposition. En effet, il est possible de distinguer l'introduction, le développement et la conclusion. A l'image de l'exemple ci-dessus (TG2 : 26), toutes les productions classées dans ce profil sont marquées par des marges, et des sauts de lignes. Par ailleurs, dans 80 % des cas, les introductions de ces productions ont une entrée, une problématique et l'annonce du plan, et leurs développements sont construits autour d'une thèse et d'une antithèse. Mais les conclusions comportent quelques dysfonctionnements. Précisément 41% des conclusions de ces productions sont partielles : dépourvues soit d'enjeux, soit de bilans, soit des deux en même temps.

La cohérence

La gestion des erreurs de cohérence, notées dans la production lycéenne, distingue également les productions du profil 2 de celles du profil 1. En effet, la moyenne de correction de ces erreurs avoisine les 55% dans le deuxième profil, alors qu'elles ne sont pas du tout abordées dans le premier profil.

<i>Erreurs</i>	<i>Corrections</i>
<i>«En effet, le téléphone et le télex rapproche de plus en plus les vivant et ils ont permies de» (l.5).</i>	<i>«En effet, le téléphone et le telex rapprochent de plus en plus les hommes aussi ils permettent» (TG1 : 11).</i>

La cohésion

Les productions de ce deuxième profil apportent des corrections aux expressions lourdes et les cas d'ambiguïté notés dans la production lycéenne.

<i>Erreurs de cohésion</i>	<i>Les corrections proposées</i>
<i>«Pour désavantager les hommes des uns des autres» (l.15).</i>	<i>«la vie moderne occupe l'homme et lui fait perdre ses relations avec les autres et sa manière de communiquer » (AG3 : 74).</i>

Des exemples cités, on voit que les étudiants sont conscients des dimensions pragmatiques de l'écriture. En effet, dissiper les ambiguïtés et alléger les expressions lourdes notées dans la production de l'élève de terminale revient en réalité à adapter leur réécriture aux contraintes de la situation de communication et aux celles du destinataire. La gestion de la cohésion tient aussi à la mobilisation de connecteurs logiques. Ces derniers sont nombreux. Au total, nous dénombrons 256 connecteurs logiques dans les 29 productions. Soit une moyenne de 8 à 9 connecteurs par copie. Notons que deux sur cinq des connecteurs logiques incorporés dans chacune de ces productions sont nouveaux. Les autres sont ceux de l'élève de terminale.

Les productions classées dans ce deuxième profil se caractérisent surtout par la modification partielle de l'énonciation de base. Ceci nous amène alors à analyser aussi les modes d'inscription du sujet dans son texte. La tendance dominante est aussi ici à l'implication. En effet, comme le montre l'exemple ci-dessous, les traces de l'inscription du sujet apparaissent dans 95% des productions examinées par le biais des pronoms personnels et des modalisateurs (indiqués ici en gras).

«*Enfin, j'apprécie que l'homme devrait savoir profiter des moyens **formidables** qui lui la vie moderne sans devenir esclave*» (TG7 : 56) ;

Au total, nous dénombrons 195 modalisateurs. Soit 6 à 7 modalisateurs par copie. 3 des 7 modalisateurs investis dans chacune des productions de ce deuxième profil sont nouveaux. Les quatre restants apparaissent déjà dans la production lycéenne. S'agissant de leur nature, en ordre décroissant, ils sont soit :

1. *Des adjectifs ou des adverbes d'appréciation positive et/ou négative*

«*La télévision joue un rôle **important**...mais les nouvelles technologies contribuent d'une façon **négative***» (AG3 : 83).

2. *Des comparatifs ou des superlatifs :*

«*Le téléphone et le télex permettent de rapprocher les parents les **plus** éloignés...*» (AG3 : 79).

3. *Des assertions au travers des tournures syntaxiques négatives éliminant le doute*

«*Il arrive à la maison ...il **ne parlera pas** avec ses enfants et sa femme*» (TG7 : 42).

Des injonctions :

«*En fin, je dis que la vie moderne a des bienfaits et des vices il **faut** les éviter*» (AG3 : 84).

L'orthographe

Les réécritures proposées par cette catégorie d'étudiants corrigent aussi les erreurs orthographiques. Comme l'indique le tableau 3, les taux de corrections apportées aux erreurs morphogrammiques et phonogrammiques et logogrammiques frôlent moyennement les 60%. Si on s'intéresse aux taux de corrections de ces erreurs orthographiques, on constate que les taux de correction des morphogrammes sont nettement supérieurs à ceux des phonogrammes et des logogrammes. Et, au sein de la catégorie des phonogrammes, comme dans le cadre du profil 1, la tendance dominante est à corriger plus les phonogrammes sans incidence sur la prononciation que les phonogrammes avec incidence sur la prononciation. L'écart de correction entre ces deux niveaux est 10%. Toutefois, ces corrections ne dispensent pas ces mêmes étudiants de commettre le même type d'erreurs dans leur réécriture. Effectivement, sur les 29 productions que compte ce profil de réécriture, nous avons recensé 261 erreurs. Presque 6 erreurs orthographiques par copie. Elles se répartissent comme suit :

Types d'erreurs	Total	%
Phonogrammes avec incidence	95	37%
Phonogrammes sans incidence	56	21%
Morphogrammes	87	33%
Logogrammes	23	9%

Tableau 4 : Les taux d'erreurs orthographiques recensées dans le corpus de productions du profil 2

La syntaxe

Les productions du profil 2 se caractérisent aussi par la prise en charge des erreurs syntaxiques. Leur taux de correction frôle les 68%. Voici deux exemples de corrections proposées aux deux erreurs de syntaxe notées dans la production lycéenne.

Erreurs	Corrections
«Est ce que le développement facilite-il la communication ou la réduite-t-elle ?»(l.3).	«Mais est ce que le grand développement...facilite la communication entre les hommes ou la réduit? (cf copie AG6 : 86)

La ponctuation

Les erreurs de ponctuation font aussi l'objet de correction par les étudiants de ce profil. De ce point de vue, les taux de correction sont identiques dans les deux profils 55%. Les taux de corrections des principales signes de ponctuation dans le profil 2 sont les suivants : majuscules 68% ; points 58% ; virgules 40 %.

De l'analyse précédente sur les textes du profil 2, nous retenons que ceux-ci comportent plus de différences que de similitudes par rapport à ceux du profil 1. Les différences concernent cinq niveaux d'analyse : la disposition, la cohérence, la cohésion, la mise en discours et la syntaxe. Quant aux similitudes, elles se rapportent à la correction des erreurs de l'orthographe et de celles de la ponctuation. Sur ces deux niveaux, les taux de correction sont presque identiques dans les deux corpus de réécriture.

2.3. Profil 3 : corriger la disposition et l'orthographe en modifiant totalement l'énonciation

Ce troisième profil concerne **52%** de l'ensemble du corpus de réécriture. Les productions classées dans ce troisième profil se distinguent de celles du second profil par l'étendue des modifications apportées à l'énonciation de base de la production lycéenne comme le montre la copie (TG7 : 46) ci-dessous, citée en exemple.

«L'homme a toujours été en contact avec ses semblables. Depuis qu'il a senti le besoin de vivre en société, il n'a cessé d'imaginer des moyens pour communiquer ses idées. Aujourd'hui, la communication se trouve influencée par le grand développement de la vie. Cette influence est-elle positive ou négative ?

Le but visé par l'invention des moyens de communication est avant tout de demeurer en contact avec d'autres et de faciliter cette opération. De ce fait, les techniques modernes (téléphone, fax...) rendent plus facile l'échange des idées, des nouvelles. Elles rapprochent davantage les éloignés des uns des autres. Aussi, la

*télévision permet de se tenir au courant des événements marquant la vie actuelle. C'est pour cela, ces moyens modernes font du monde entier un petit village où **tout** se voient et se parlent.*

Mais si l'on prend la chose autrement, on constatera que la technologie mène chacun à s'isoler de jour en jour avec son micro-ordinateur ou avec son téléviseur. Alors, le père perd le fil de communication avec les enfants, la mère aussi néglige ses tâches y-compris celle de s'occuper de ses petits. Quant aux enfants, eux, perdent leurs temps devant la télévision et abandonnent leurs études. Ainsi, se crée une grande indifférence et les membres de la même famille s'entre-ignorent jusqu'à absence du contact.

Objectivement, ces techniques ont des avantages tout comme des inconvénients. C'est l'homme qui les a inventées et c'est à lui de les soumettre à son service pour ne pas en être l'esclave» (TG7 : 46).

Tout en respectant l'essentiel des idées contenues dans la production lycéenne, l'étudiant (TG7 : 46) propose une version originale. Par rapport aux productions rangées dans le deuxième profil, on est là sur un autre registre où la part de création de l'étudiant est très importante à tel point qu'elle estompe tous les énoncés utilisés par l'élève de terminale. Par ailleurs, au travers de cet exemple, on voit que les reformulations proposées touchent toutes les composantes : l'introduction, le développement (thèse et anti-thèse), la conclusion.

Les productions classées dans le profil 3 se différencient encore de celles du profil 2 par les taux de corrections apportées aux principales erreurs de la production lycéenne comme le montre le tableau 12 ci-dessous.

Catégories	Profil 2	Profil 3
Présentation	64%	86%
Cohérence	55%	82%
Cohésion	66%	94%
Morphogrammes	65%	83%
Pho. Sans incidence	62%	95%
Pho. Avec incidence	64%	81%
Logogramme	56%	86%
Syntaxe	68%	72%
Ponctuation	55%	73%

Tableau 5 : Erreurs corrigées et leurs taux de traitement dans les textes des profils 2 et 3

La disposition

Presque sur tous les niveaux d'analyse, les taux de correction du profil 3 sont nettement supérieurs à ceux du profil 2, à commencer par ceux de la disposition. De ce point de vue, à l'instar de la production (TG7 : 46) citée ci-dessus en exemple, presque toutes les productions du profil 3 sont marquées par des marges et des interlignes entre les paragraphes. Ce qui permet de repérer facilement l'existence de trois grandes composantes : introduction, développement et conclusion. Par ailleurs, toutes les introductions renferment trois composantes : entrée, problématique et annonce du plan. Les développements sont en continuité avec l'annonce du plan, sont construits autour d'une thèse et d'une antithèse. Enfin, les conclusions récapitulent l'essentiel du raisonnement développé (bilan). En ceci, elles se différencient des conclusions relevant du profil 2. Par

contre, les conclusions du profil 3, comme celles du profil 2, rappellent rarement l'enjeu de la question posée dans l'introduction.

La cohérence

La gestion des erreurs de cohérence notées dans la production lycéenne départage aussi les deux profils de réécriture. En effet, les taux de corrections observées dans le troisième profil sont nettement supérieurs à ceux du deuxième profil. L'écart est nettement supérieur aux autres écarts enregistrés sur les autres niveaux d'analyse, il frôle ici les 25%. Voici trois exemples de corrections apportées aux erreurs de cohérence recensées dans les productions de ce troisième profil de réécriture.

<i>Erreurs</i>	<i>Corrections</i>
« <i>En effet, le téléphone et le téléx rapproche de plus en plus les vivant et ils ont permies de</i> » (L5).	« <i>Elles rapprochent davantage les éloignés des uns des autres. Aussi, la télévision permet de se tenir au courant des événements</i> » (TG7 : 46).

La cohésion

Les productions de ce troisième profil comme celles du profil 2 sont cohésives. Le renforcement de la cohésion est dû aux corrections apportées aux expressions maladroitement ou ambiguës du texte lycéen. Voici un exemple de corrections proposées :

<i>Erreurs</i>	<i>Corrections proposées</i>
« <i>La télévision supprimera les problèmes de ne pas les images à une distance très grandes</i> » (L6).	« <i>Le téléviseur aussi car il permet de recevoir des images de l'autre bout de la terre et suivre toutes les informations récentes sans bouger de son place</i> » (AG6 : 105).

La cohésion des productions du troisième profil tient aussi à la présence des connecteurs logiques. Ces derniers sont nombreux, indiquent sans difficultés les rapports d'opposition, d'explication, d'addition ou de consécution. Au total, nous recensons 467 connecteurs logiques. Soit une moyenne de 9 connecteurs par copie. Notons que quatre des cinq (4/5) connecteurs mobilisés dans chacune des productions sont nouveaux. Le cinquième appartient à la production du lycéen.

La mise en discours

Sur le plan de la mise en discours, les productions relevant de ce troisième profil sont dominées, comme celles du deuxième profil, par l'implication. En effet, les marques de la subjectivité sont nettement affichées dans les textes réécrits. Comme dans l'extrait ci-dessous, elles y apparaissent au travers des pronoms personnels «je», «on», «nous», et des modalisateurs.

«*Je pense que le développement favorise et encourage la communication surtout avec les moyens de communication*» (TG1 : 15).

Au total, les 50 productions analysées renferment 342 modalisateurs. Soit 7 à 8 modalisateurs par production. En termes de quantité, une légère différence sépare ces

productions de celles du deuxième profil. Pour rappel, chacune des productions du deuxième profil s'appuie sur 6 à 7 modalisateurs. Ce qui les différencie en revanche tient au nombre de modalisateurs nouveaux, incorporés aux côtés de ceux utilisés déjà par le lycéen. Précisément, la nouveauté concerne 85% des modalisateurs investis dans chacune des productions du troisième profil, alors qu'elle ne touche que 42% des modalisateurs de chacune des productions du deuxième profil. S'agissant de leur nature, les modalisateurs utilisés sont, par ordre décroissant de leur fréquence, les suivants :

1. Des adjectifs et adverbe d'appréciations positives ou négatives :

«Comme on trouve la télévision qui nous permis de découvrir plusieurs sociétés, mais **malheureusement** qui nous sépare de la famille» (TG1 : 20).

2. Des comparatifs ou des superlatifs :

«La télévision permet de découvrir et de mieux comprendre que d'autres moyens de communications d'autres sociétés » (TG7 : 57).

3. Des assertions qui s'appuient soit sur des adverbes de certitude et des tournures syntaxiques négatives excluant le doute :

«Il **est évident** que tout le développement humain apporte des renouvellement sur le coté matériel et le côté moral ...» (AG6 : 106).

-«Depuis qu'il (homme) a senti le besoin de vivre en société, il **n'a cessé** d'imaginer des moyens pour communiquer des idées » (TG7 : 46).

4. Des verbes d'opinion :

«Enfin, **je suis convaincu** que la vie moderne a des méfaits sur..»(TG 2 : 35).

5. **Des injonctions** par l'usage des verbes «falloir» et «devoir» dans les conclusions :

«Il **faut** que les parents empêchent leurs enfants de...» (TG1 : 13).

L'orthographe

Sur le plan orthographique, des différences ont été observées entre les deux profils de réécriture. En effet, la correction des principales erreurs morphogrammiques et phonogrammiques enregistre des taux supérieurs dans le profil 3 par rapport à ceux du profil 2. L'écart à ce niveau d'analyse frôle les 25%. Mais le fait de corriger ces erreurs orthographiques ne dispense pas ces étudiants de commettre des erreurs de ce même type dans leur réécriture. Au total, nous recensons 331 erreurs dans la totalité des productions de ce troisième profil. Soit une moyenne de six erreurs par texte.

Types d'erreurs	Total	%
Phonogrammes avec incidence	125	38%
Phonogrammes sans incidence	95	29%
Morphogrammes	78	23%
Logogrammes	33	10%

Tableau 6 : Taux des différentes erreurs orthographiques recensées dans les productions de profil 3

La syntaxe

Les taux de correction des deux erreurs de syntaxe différencient également les deux profils de réécriture. Elles sont plus souvent corrigées dans les textes relevant du profil 3 que dans les textes du profil 2. L'écart à ce niveau d'analyse avoisine les 18%. Voici quelques exemples de corrections proposées par les étudiants du profil 3.

<i>Erreurs</i>	<i>Corrections</i>
«Est ce que le développement facilite-il la communication ou la réduite-t-elle ?» (l.3).	«Mais est-ce que on peut dire que le développement des masses médias permet de faciliter la communication ou il la rend plus difficile» (AG6 : 105)

La ponctuation

Sur ce niveau d'analyse, l'écart est de 18% entre les deux corpus de réécriture. L'ordre des corrections des principales signes de ponctuation est le même : arrivent en premier, le taux de correction des majuscules 76%, puis celui des points 73% et enfin celui des virgules 68%.

Nous retenons des analyses menées sur la consigne de la réécriture les points suivants :

1. Dans l'exécution de la consigne de la réécriture, les étudiants prennent en charge les principaux constats établis lors du repérage des erreurs. Cette donnée est importante à mettre en avant car elle montre l'existence des passerelles entre les représentations et les compétences rédactionnelles proprement dites. Les étudiants conçoivent et vivent donc l'ordre scriptural en terme de continuum plus qu'en terme de rupture.
2. Les trois profils dégagés montrent que les élèves n'ont pas la même conception de la réécriture. Pour les uns, réécrire, c'est corriger l'orthographe, pour d'autres, réécrire c'est, corriger l'orthographe et quelques aspects de l'énonciation, pour d'autres encore, réécrire c'est corriger l'orthographe tout en modifiant profondément l'énonciation de base.
3. Par-delà ce flottement, pour une perspective didactique qui vise le développement des compétences scripturales des apprenants, ces trois profils constituent un « déjà-là » qui peut être exploité comme un levier pour les apprentissages de l'écriture. Nous pensons qu'une formation continue sur les principes de la réécriture, entendue comme outil d'intervention didactique, est en mesure de permettre aux apprenants de saisir les stratégies en jeu dans l'apprentissage de l'écriture» (Reuter, 2002).
4. Les erreurs orthographiques repérées dans la production lycéenne reçoivent des corrections adéquates. Mais cela ne dispense pas ces étudiants de commettre le même type d'erreurs dans leurs propres réécritures. Leurs difficultés relèvent donc

plus du procédural que du déclaratif. Sur le plan didactique, nous avons là trois constats qui méritent d'être mis en avant à savoir :

- Le savoir écrire ne mobilise pas seulement des compétences linguistiques, et que ces dernières peuvent même être mises à mal en situation d'écriture.
- Il s'ensuit que les modes d'intervention des enseignants doivent en tenir compte dans la mesure où les problèmes soulevés débordent la simple transmission des savoirs déclaratifs pour toucher à des questions d'appropriation, de réinvestissement et de transfert de ces savoirs dans les situations d'écriture. D'où l'intérêt d'associer la didactique de l'orthographe à celle de la production d'écrits ;
- Nos résultats confortent les constats auxquels d'autres recherches didactiques ont parvenus (Bautier et Bucheton, 1995), à savoir que les élèves, et même les adultes *experts*, peuvent faire preuve de compétence dans l'analyse des textes d'autrui, sans pour autant parvenir à exploiter cette même compétence en situation d'écriture.

Bibliographie

Barré-De Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion.

Bautier, E. & Bucheton, D. (1995). L'écriture : Qu'est ce qui s'enseigne, qu'est ce qui s'apprend, qu'est ce qui est déjà là ? *Le français aujourd'hui*, 111, 26-35.

Bucheton, D., Fabre, C., Oriol-Boyer, C., Reuter, Y., Privat, J.-M. & Vinson M.-C. (2000). Table-Ronde sur la réécriture. *Pratiques*, 105/106, 201-232.

Charolles, M. (1978). Introduction aux problèmes de cohérence de textes. *Langue française*, 38, 7-41.

Reuter, Y. (2002). Quelques questions à propos de la formalisation de l'écriture en didactique du français. *Pratiques*, 115/116, 29-36.

Romainville, M. (1993). *Savoir parler de ses méthodes. Métacognition et performance à l'université*. Bruxelles : De Boeck Université.

Schneuwly, B. (2002). L'écriture et son apprentissage : le point de vue de la didactique. Eléments de synthèse. *Pratiques*, 115/116, 237-246.